

Montpellier 16 janvier
1841

Mon cher Collègue

Je suis extrêmement sensible à
l'amitié de vos chères lettres. J'ai
beaucoup de regret de ne m'être pas
trouvé ici quand vous y êtes venu
l'automne d'avec M^r Morette.

J'ai reçu et nous cultivons les
plantes grasses très variées que vous
nous avez envoyées.

Les plantes vivantes dont vous avez
laissé la liste ici à M^r Soulier
s'intelligent, exact, et docile jardinier
en chef de notre établissement, vous
sont été expédiées par lui, d'après de
celles et par vous de genres recommandés
adressés comme s'indiquait la liste
restée entre les mains de M^r Soulier.

Ce qui a pu manquer et qui ne
s'est pas trouvé assez multiplié pour vous
être envoyé ne sera pas oublié par nous pour
l'approvisionnement. Nous espérons avoir plusieurs
plantes multipliées. Ainsi nous n'avons
pas été la récolte que 5 ou 6 grains de

matin, soit offert du temps, soit
faute de précautions. J'essaierai de me
recueillir des anthères sur les stigmates
j'en ai plus d'ovaires féconds. Presque tous
sortent sans les cas ordinaires chez nous ici.

M. Boulet a été fort sensible
à vos civilités que je lui ai communiqué
par le passage de votre lettre du 6 nov. d.

La lettre que vous m'avez laissée
ici de votre passage du 18 octobre
m'a été très flatteuse. Quelle plus
belle récompense d'une application à un
travail difficile, minutieux, toujours croissant,
me touchant autre que l'estime de juges
connaissants. L'attention que vous me
donnez sollicite par ailleurs le mien
pour vous, y mêlant l'agréable à l'utile
que j'en conçois déjà parfaitement.

agréz je vous prie mes sentiments les
plus dévoués

A. R. Delile

VIA DI NIZZA
la Régence de l'université impériale
et Royale de Padoue
pour Mr Visiani professeur

28
à Padoue.
italie



1849

